

Les formes agraires de la forêt de Sherwood et du grand fisc de Mansfield (Nottinghamshire)

Fiche **QUESTIONS SUR...** n° 13.07.Q07

février 2023

Mots clés : Angleterre - forêt de Sherwood - terres fiscales – Nottinghamshire

Sherwood est un nom qui résonne à l'oreille encore de nos jours, car c'est celui d'une forêt médiévale rendue célèbre par le personnage de Robin des Bois.

À l'époque médiévale, c'est une vaste *foresta*, c'est-à-dire un ensemble de forêts, de clairières, de manoirs et de formes d'exploitation qui sont en majeure partie dans la main du roi, avec quelques formes de pénétration seigneuriale. Ce poids de la royauté explique la présence d'un grand ensemble de terres fiscales autour de Mansfield. Mais la forêt est aussi le lieu d'une colonisation agraire qui se marque par une morphologie parcellaire caractéristique.

La géographie manoriale et le grand fisc de Mansfield (cf. Figure 1 en page 2)

Dans une large fenêtre entourant Mansfield et la forêt de Sherwood, une analyse et une cartographie des manoirs d'après le *Domesday Book*¹ ont été effectuées. On relève :

- Des unités manoriales existant avant la conquête de 1066, d'après les indications antérieures contenues dans les notices du *Domesday Book* de 1086 (*TRE* c'est-à-dire "du temps du roi Édouard"). La carte met en évidence l'existence d'un fort noyau de domaines royaux autour de Mansfield et de la forêt de Sherwood.
- Des unités manoriales à la date de l'inventaire (1086, *TRW* ou "du temps du roi William", c'est-à-dire Guillaume le Conquérant). Cette seconde carte, intervenant une vingtaine d'années après le bilan du temps du roi Édouard, met en évidence le développement de la présence royale et la progression de la connaissance de la structure manoriale par la description fiscale de 1086.
- Une mise en réseau des manoirs et de leurs dépendances, permettant de mesurer leur impact territorial.

On voit surgir ainsi le grand fisc de Mansfield-Sherwood, à la fois par la distribution des manoirs royaux et par l'extension de la forêt. Avant la conquête, la région de Mansfield constituait déjà une zone d'importantes possessions royales, et la densité des manoirs royaux ou seigneuriaux y était forte. Comme cela semble devoir être la règle dans tout le *Domesday*, on ne constate aucune création de manoirs entre Édouard et Guillaume, puisque la conquête est un transfert de pouvoir sur une structure existante, et non une conquête de terres nouvelles avec création de nouveaux lotissements et transfert de terres des anciens occupants à de nouveaux arrivants.

En revanche, le transfert du pouvoir sur les manoirs et *berewicks*² existants donne l'opportunité au roi à la fois d'étendre la domination royale et, en quelque sorte, de choisir ses voisins. L'extension de la présence royale consiste à poursuivre l'affermissement d'une zone exclusivement royale, de Mansfield à Bothamsall et Morton, formant l'épine dorsale des possessions royales dans le Nottinghamshire ; mais aussi à promouvoir d'anciennes dépendances en manoirs royaux (exemple de Grimston, qui est un *berewick* de Mansfield, et devient un manoir dominant des dépendances dans cinq autres lieux voisins), et à pénétrer des zones non royales par la prise de contrôle sur des dépendances situées dans des manoirs seigneuriaux ou le maintien de possessions d'anciens *thegns*³ dans le *lordship* paramontal (hiérarchique) du souverain (ainsi à Clowne,

¹ Vaste enquête, publiée en 1086 sous Guillaume le Conquérant, et inventoriant les environ 1 400 domaines de grands tenants et les 15 000 manoirs existant à cette époque dans l'Angleterre médiévale. Quelques rares régions ont échappé à l'enquête.

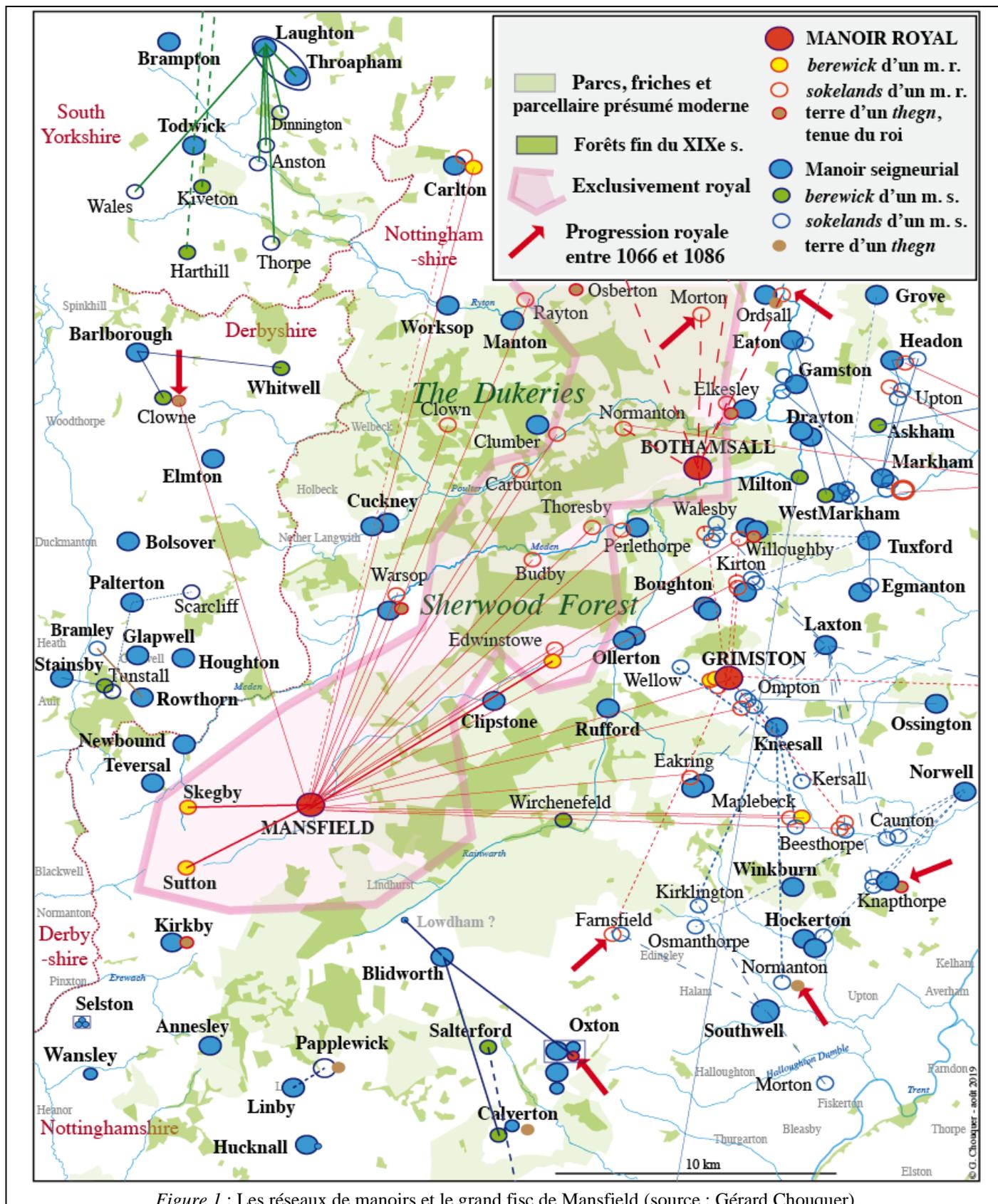
² Dépendance d'un manoir ou appartenance à celui-ci, à l'extérieur du territoire du manoir et administrativement rattachée à lui.

³ Personne de statut noble (opposé au statut paysan) formant différents degrés dans l'aristocratie, avant la conquête normande : *earl*, *king's thegn*, *median thegn*. Le *thegn* tient sa terre directement du roi contre service militaire.

[page 1](http://www.academie-agriculture.fr) Fiche consultable sur le site internet www.academie-agriculture.fr onglet "**Publications**" puis "**Table des matières des documents de l'Encyclopédie**".

Farnsfield, Oxtun, Normanton, Orsall, Knathorpe).

Quant au manoir royal de Mansfield, il convient de le mettre à part en raison de la nature de son réseau : c'est un grand manoir localisé à la fois à la périphérie des massifs forestiers (publics ou fiscaux) de Sherwood ou *The Dukeries* proprement dits, mais aussi au cœur même des zones forestières. L'hypothèse peut être posée que cette structure royale soit l'héritière d'un très grand fisc de la fin du haut Moyen Âge.



Essai de restitution de l'extension ancienne de la forêt

La carte de la *Figure 2* associe divers critères et informations pour tenter d'approcher l'extension de la forêt au Moyen Âge. Trois informations ont été cumulées :

- L'état du boisement dans la seconde moitié du XIX^e siècle, cartographié lors de la plus ancienne édition de la carte de l'*Ordnance Survey*.
- Les très nombreux parcellaires géométriques, généralement à grandes mailles, qui traduisent des défrichements modernes. En négatif, ils soulignent l'ampleur de l'espace forestier.
- Les zones de parcellaires coaxiaux traduisant les défrichements du Moyen Âge. Leur cumul donne une idée de l'ampleur de la forêt au Moyen Âge.

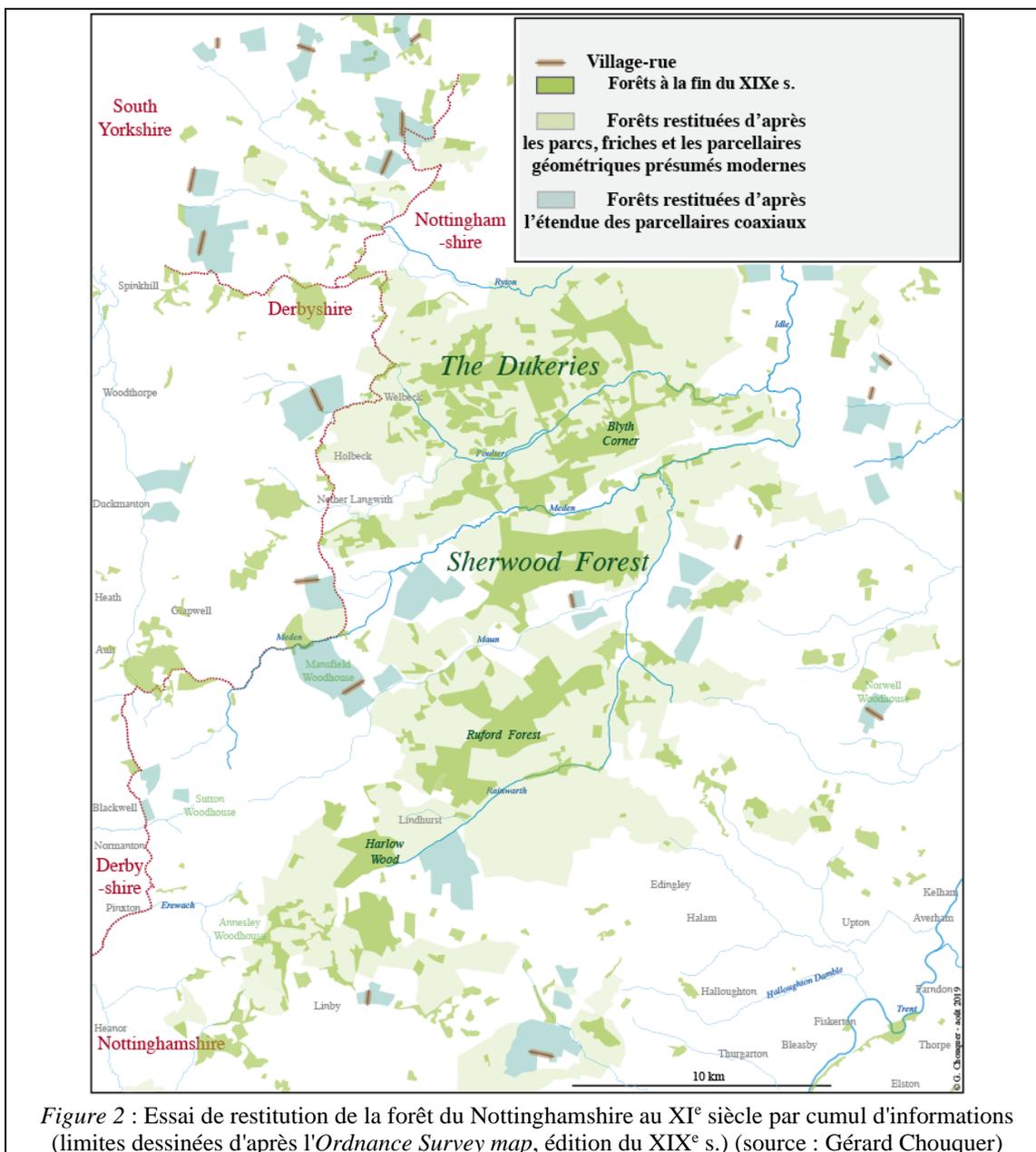


Figure 2 : Essai de restitution de la forêt du Nottinghamshire au XI^e siècle par cumul d'informations (limites dessinées d'après l'*Ordnance Survey map*, édition du XIX^e s.) (source : Gérard Chouquer)

Les parcellaires coaxiaux témoins du défrichement (cf. Figure 3, page 4)

La mise en évidence de cette morphologie en bandes coaxiales apporte une information fondamentale sur la progression du défrichement et de la colonisation rurale des marges du massif forestier de Sherwood et The Dukeries, ainsi que des régions limitrophes entre comtés, comme le cas des limites entre Nottinghamshire et Yorkshire du Sud ou Nottinghamshire et Derbyshire le démontre. On ne prétend pas que tout défrichement produise cette morphologie et elle seule : des gains de terre sur la forêt ont pu donner naissance à un parcellaire polygonal régulier ou non. Mais lorsqu'on constate la présence d'un village-rue et de plusieurs trames coaxiales, il est évident qu'on est en présence d'une installation d'hôtes ou de colons

agricoles, mettant en œuvre une distribution du sol dont il reste à qualifier la nature (assignation militaire ou, le plus souvent, lotissement agricole), la forme juridique (contrat passé avec un groupe ?), et les caractéristiques techniques (taille du lot ; types de mesures).

Quelques grands manoirs, eux-mêmes têtes de réseaux, paraissent avoir joué un rôle déterminant dans la progression de cette mise en valeur agricole et de la réduction de l'espace forestier. C'est le cas du grand manoir royal de Mansfield, bien évidemment, mais aussi de Laughton (qui, en 1086, est dans la tenure [-en-chef] de Roger de Bully), de Blidworth (manoir de l'archevêque d'York, avec dépendances à Calverton et Oxtou), et d'East Markham (où le roi et Roger de Bully sont possesseurs).

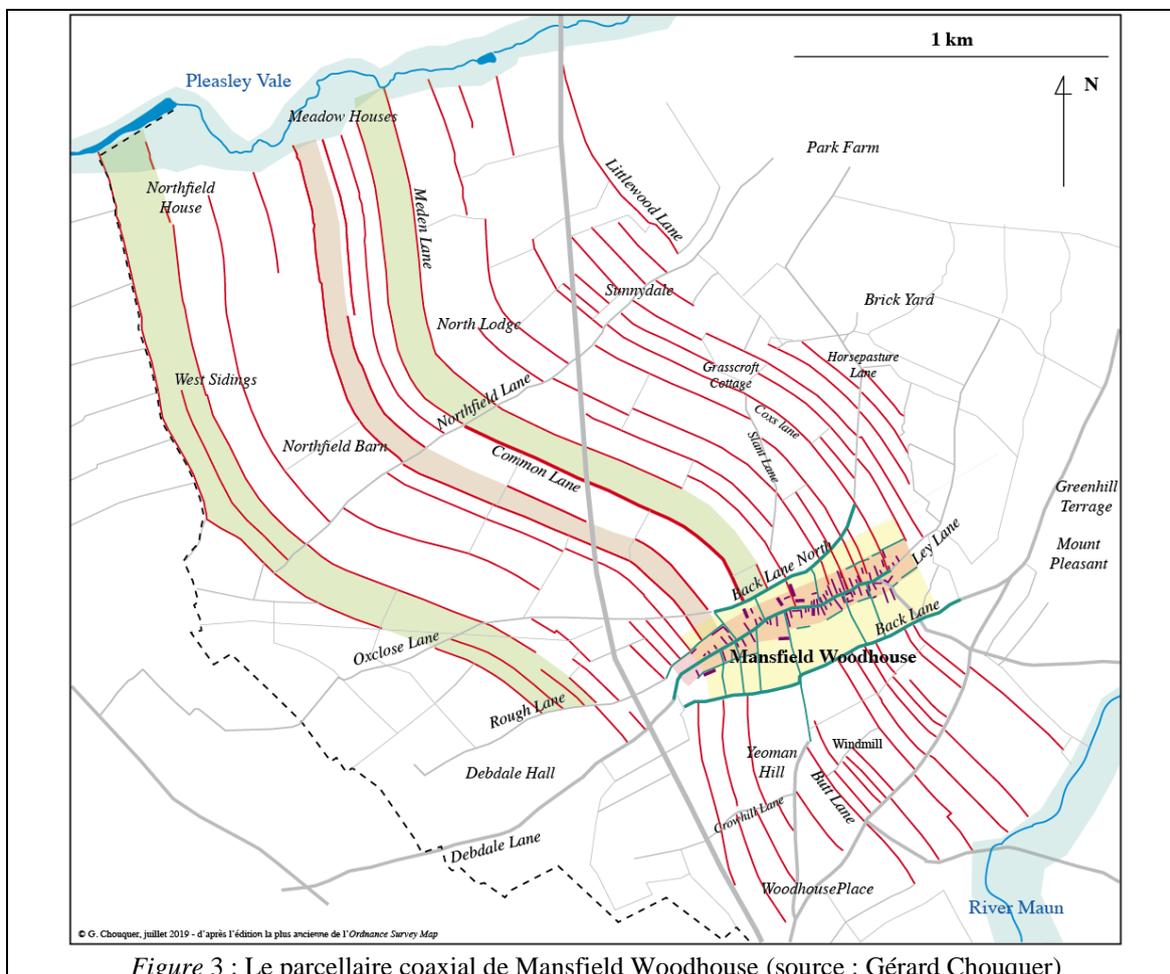


Figure 3 : Le parcellaire coaxial de Mansfield Woodhouse (source : Gérard Chouquer)

Gérard CHOUQUER, membre de l'Académie d'Agriculture de France

Ce qu'il faut retenir :

Dans et autour de la grande forêt royale (ou "fiscale") de Sherwood et The Dukeries, la colonisation agraire des XII^e-XIV^e siècles a été intense, favorisée par la structure manoriale et la compétition entre le roi et les seigneurs, et elle a souvent pris la forme de la fondation de villages-rues et de trames coaxiales associées. Ces observations confirment le fait que ce modèle associant le village et la trame coaxiale est caractéristique de cette phase du Moyen Âge anglais.

Pour en savoir plus :

- Michael ASTON : *Interpreting the Landscape. Landscape archaeology in local studies*, éd. Batsford, Londres 1985, 168 p.
- Maurice BERESFORD et J. K. St JOSEPH : *Medieval England. An aerial survey*, Cambridge University Press, 1958 (rééd. 1979).
- Gérard CHOUQUER : *Paramount England, Études sur le système foncier anglais aux XI^e-XIII^e siècles*, éditions Publi-Topex, Paris 2020, 294 p. ISBN 978-2-919530-21-2 <http://serveur.publi-topex.com/EDITION/07ParamountEngland.pdf>
- Ann WILLIAMS et G. H. MARTIN (éd.) : *Domesday Book. A complete translation*, Alecto Historical Editions, éd. Penguin Books, Londres 2003, 1 436